

1

Fiche d'identité des États européens

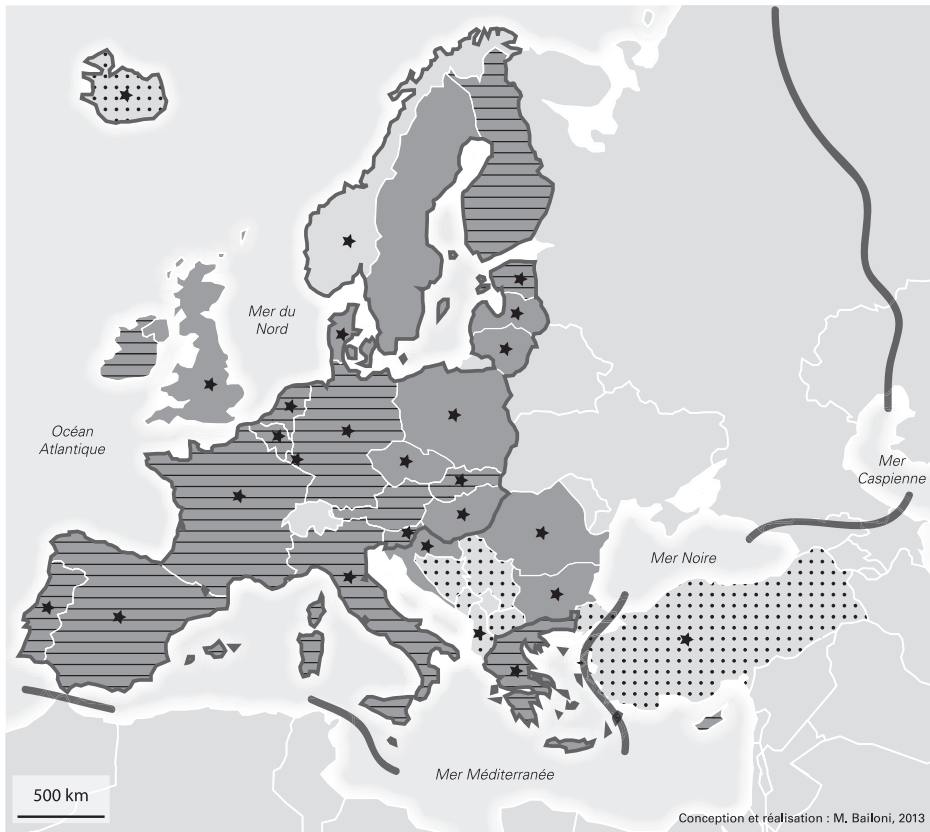
	Membre de :			Population (2012)	Densité de population (hab./km ² , 2012)	Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme, 2011)	Solde naturel (en ‰, 2011)	Solde migratoire (en ‰, 2011)	Indice de développement humain (2013)	PIB par habitant en standards de pouvoir d'achat (indices, 2011)	Salaires minimum mensuel brut (en €, janvier 2013)	Statut
	l'OTAN	la Zone Euro	l'Espace Schengen									
Allemagne	Oui	Oui	Oui	81 844 000	230	1,36	-2,3	3,4	0,920	121	Aucun	États-membres de l'UE
Autriche	Non	Oui	Oui	8 443 000	101	1,42	0,2	4,4	0,895	129	Aucun	
Belgique	Oui	Oui	Oui	11 095 000	365	1,81	2,1	6,5	0,897	119	1502	
Bulgarie	Oui	Non	Non	7 327 000	66	1,51	-5,1	-0,7	0,782	46	158	
Chypre	Non	Oui	Non	862 000	146	1,35	4,8	21,3	0,848	94	Aucun	
Croatie	Oui	Non	Non	4 398 000	76	1,40	-2,2	-0,9	0,805	61	374	
Danemark	Oui	Non	Oui	5 580 000	130	1,75	1,2	2,4	0,901	125	Aucun	
Espagne	Oui	Oui	Oui	46 196 000	94	1,36	1,8	-0,9	0,885	98	753	
Estonie	Oui	Oui	Oui	1 334 000	30	1,52	-0,4	0,0	0,846	67	320	
Finlande	Non	Oui	Oui	5 401 000	18	1,83	1,7	3,1	0,892	114	Aucun	
France	Oui	Oui	Oui	65 328 000	117	2,01	4,3	0,8	0,893	108	1430	
Grèce	Oui	Oui	Oui	11 290 000	82	1,42	-0,4	-1,3	0,860	79	684	
Hongrie	Oui	Non	Oui	9 958 000	107	1,23	-4,1	1,3	0,831	66	341	
Irlande	Non	Oui	Non	4 582 000	65	2,05	10,0	-7,3	0,916	129	1462	
Italie	Oui	Oui	Oui	60 821 000	197	1,40	-0,8	4,0	0,881	100	Aucun	
Lettonie	Oui	Non	Oui	2 042 000	31	1,34	-4,7	-11,2	0,814	58	287	
Lituanie	Oui	Non	Oui	3 008 000	46	1,76	-2,2	-12,6	0,818	66	290	
Luxembourg	Oui	Oui	Oui	525 000	203	1,52	3,5	21,2	0,875	271	1874	
Malte	Non	Oui	Oui	418 000	1 321	1,49	2,4	1,7	0,847	85	697	
Pays-Bas	Oui	Oui	Oui	16 730 000	497	1,76	2,7	1,8	0,921	131	1469	
Pologne	Oui	Non	Oui	38 538 000	123	1,30	0,3	-0,1	0,821	64	377	

Portugal	Oui	Oui	Oui	10 542 000	115	1,35	-0,6	-2,3	0,816	77	566	
Rép. Tchèque	Oui	Non	Oui	10 505 000	133	1,43	0,2	1,6	0,873	80	312	
Roumanie	Oui	Non	Non	21 356 000	80	1,25	-2,6	-0,1	0,786	49	157	
Royaume-Uni	Oui	Non	Non	62 990 000	260	1,96	4,1	3,5	0,875	109	1264	
Slovaquie	Oui	Oui	Oui	5 404 000	111	1,45	1,7	0,5	0,840	73	338	
Slovénie	Oui	Non	Oui	2 055 000	102	1,56	1,6	1,0	0,892	84	784	
Suède	Non	Non	Oui	9 483 000	23	1,90	2,3	4,8	0,916	127	Aucun	
Union européenne				508 055 000	116	1,57	0,8	1,8		100		
Albanie	Oui	Non	Non	2 788 000	98	1,48	6,1	-3,3	0,749	30	128	États candidats
Bosnie-Herzégovine	Non	Non	Non	3 840 000	75	1,28	-0,1	-0,1	0,735	30	167	
Islande	Oui	Non	Oui	320 000	3	2,02	7,9	-4,3	0,906	111	Aucun	
Macédoine	Non	Non	Non	2 060 000	80	1,46	1,6	-0,4	0,740	35	Aucun	
Monténégro	Non	Non	Non	621 000	45	1,65	2,2	0,0	0,791	42	144	
Serbie	Non	Non	Non	7 241 000	93	1,36	-0,5	0,3	0,769	35	79	
Turquie	Oui	Non	Non	74 724 000	98	2,13	11,0	2,5	0,722	52	429	
Norvège	Oui	Non	Oui	4 986 000	16	1,88	3,8	9,4	0,955	186	Aucun	Autres États
Russie	Non	Non	Non	143 056 000	8	1,43	-0,5	2,3	0,788	65	202	
Suisse	Non	Non	Oui	7 955 000	194	1,52	2,4	8,3	0,913	157	Aucun	
Ukraine	Non	Non	Non	45 560 000	75	1,29	-0,6	-0,4	0,740	35	63	

2

Cartes d'identité de l'Europe

L'Europe, un territoire à géométrie variable



- État-membre de l'Union européenne
- ▣ État candidat à l'Union européenne (candidat officiel ou signataire d'un ASA)
- ▨ État-membre de l'Eurozone
- ★ État-membre de l'OTAN
- Limite de l'Espace Schengen
- Limite conventionnelle du continent européen

Des situations d'instabilités géopolitiques essentiellement à la périphérie de l'Europe



3

Les langues d'Europe

PROBLÉMATIQUE

‡ Les différents peuples se distinguent avant tout par leur langue, élément fondamental de leur identité. La géographie linguistique illustre ainsi la mosaïque très complexe des peuples en Europe.

1. LA MOSAÏQUE LINGUISTIQUE

La très grande majorité des Européens parle une langue indo-européenne. Les langues appartenant aux autres familles linguistiques ne sont en effet pratiquées que par 30 à 40 millions.

35 langues officielles se distinguent en Europe. L'UE possède quant à elle 24 langues officielles, dans lesquelles sont traduits tous les documents légaux et dans lesquelles peuvent se faire les travaux du Parlement.

Le nombre total des langues maternelles d'Europe est beaucoup plus important, puisque aux côtés des grandes langues nationales (les plus parlées sont dans l'ordre le russe, l'allemand, le français et l'anglais), s'ajoutent de très nombreuses langues régionales. S'ajoutent également les langues pratiquées par les communautés d'origine extra-européenne (arabe, langues africaines, asiatiques, etc.). Certaines grandes villes sont véritablement cosmopolites : on estime en effet que plus de 300 langues sont parlées à Londres.

Aux très nombreuses langues maternelles s'ajoutent une multitude de parlers et de dialectes, qui complexifie davantage la mosaïque linguistique européenne. La distinction entre patois et langue à part entière dépend souvent des interprétations et des représentations identitaires. Le nombre total des langues parlées en Europe est ainsi très discuté.

2. UNE GÉOGRAPHIE DYNAMIQUE

La géographie linguistique évolue par le biais des migrations et des grandes mutations socio-économiques et politiques. Ainsi, les défaites militaires ou l'effondrement de certains États réduisent l'influence et la pratique de certaines langues. Ainsi, le turc a reculé dans les Balkans avec l'effondrement de l'Empire Ottoman, comme le russe en Europe orientale avec l'implosion de l'URSS. Les modifications territoriales (par exemple celles de la Pologne) ou les déplacements de population (comme celle des Allemands après 1945) modifient également les différentes aires linguistiques.

Depuis le XIX^e siècle et le renforcement des États-nations, la pratique de nombreuses langues et parlers régionaux a été considérablement réduite au profit des langues nationales. Certaines langues ont aujourd'hui quasiment disparu, au moins en tant que langue maternelle. Par exemple, le live, langue finno-ougrienne parlée dans la péninsule de Courlande en Lettonie, n'est plus connu aujourd'hui que par quelques dizaines de locuteurs. De même, le cornique, la langue celte des Cornouailles en Angleterre, ou le mannois, celle de l'île de Man, sont éteintes en tant que langues maternelles. Quelques centaines de locuteurs les connaissent néanmoins, souvent des chercheurs ou des érudits de culture locale.

Certaines langues régionales, comme le catalan, le basque ou le gallois, restent cependant très pratiquées même si elles ont souvent été uniformisées et simplifiées au cours du XX^e siècle. Sous la pression de mouvements régionalistes politiques ou culturels, de nombreux États ont mis en place des mesures de protection et de promotion pour ces langues régionales. Certaines possèdent un statut officiel sur un territoire particulier, comme le basque dans la Communauté autonome basque ou dans quelques provinces de Navarre en Espagne. En France, l'éducation nationale a créé des classes et des formations en langues régionales (basque, breton, corse, etc.). La généralisation de l'enseignement du gallois au pays de Galles, dans les années 1990, a permis de stopper son recul. Enfin, les institutions européennes sont des acteurs importants de la protection des langues régionales, grâce au financement de programmes culturels ou à la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires, adoptée par le Conseil de l'Europe en 1992.



☛ Carte en couleur dans le cahier central

AXES ESSENTIELS

- ➔ La mosaïque linguistique européenne témoigne de la diversité des peuples sur le continent.
- ➔ La langue est un fondement essentiel de l'identité des nations en Europe. C'est un facteur incontournable des représentations et des revendications géopolitiques.

4

Les religions d'Europe

PROBLÉMATIQUE

- ⌘ **La religion est un autre élément fondamental pour définir l'identité d'un peuple. Puisque le continent apparaît très majoritairement chrétien, est-ce que la religion constitue un facteur d'unité entre les Européens ?**

1. DIVISIONS RELIGIEUSES

L'Europe constitue un foyer majeur du christianisme. La religion s'est d'ailleurs diffusée dans le monde entier depuis le continent, par le biais des colonisations et des missions évangélistes. Toutefois, l'Europe n'est pas un espace chrétien uniforme.

Selon l'Institut Pew¹, 75 % des Européens seraient chrétiens, mais 7 % d'une autre religion, des musulmans et des juifs. Ces religions minoritaires s'inscrivent pleinement dans l'histoire européenne. L'islam est en effet présent depuis plusieurs siècles dans les Balkans, longtemps dominés par l'Empire ottoman, en Russie, mais aussi dans les États d'Europe de l'Ouest, par le biais d'une immigration récente.

Outre les conflits passés et les persécutions longtemps subies par plusieurs groupes (juifs, uniates, etc.), des tensions identitaires liées plus ou moins directement à la religion existent toujours en Europe, y compris entre chrétiens. Ainsi en Irlande du Nord, les deux factions se distinguent par des critères religieux (catholiques ou protestants), même si les ressentiments sont aussi issus de fractures sociales, politiques et nationalistes. La question religieuse est également au cœur des tensions entre Croates catholiques, Serbes orthodoxes et Bosniaques ou Kosovars musulmans. Le Vatican a d'ailleurs été parmi les tout premiers États à reconnaître l'indépendance de la Croatie et de la Slovénie, elle aussi catholique.

Enfin, 18 % des Européens ne seraient affiliés à aucune religion, et cette part serait en progression. Le continent se caractérise en effet par la forte baisse des pratiques religieuses et par la montée de l'athéisme. Même s'il existe des nuances entre les États, l'influence des religions a ainsi fortement décliné dans les sociétés européennes.

2. RELIGION ET POLITIQUE

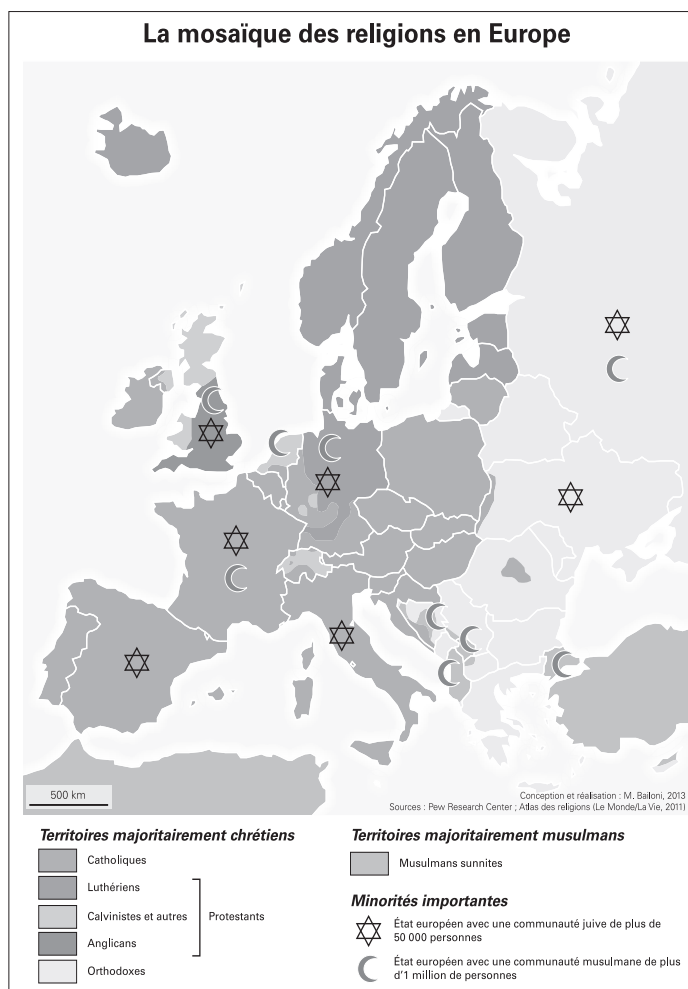
La place et l'influence des religions dans les États dépendent en grande partie de l'histoire et des fondements politiques de chacun d'eux. L'Église et l'État sont ainsi séparés depuis 1905 en France, où le principe de laïcité est au cœur des fondements institutionnels. Mais cette situation reste exceptionnelle. Dans beaucoup d'États, les liens sont parfois étroits, même s'ils sont encadrés, entre les institutions politiques et les autorités religieuses, notamment pour la question du financement des cultes. Ainsi, la Constitution belge prévoit que l'État rémunère le clergé des six religions officiellement reconnues (catholicisme, islam, protestantisme, anglicanisme, orthodoxie et judaïsme), ainsi que le personnel d'organisations laïques chargées d'organiser des cérémonies non confessionnelles. **Dans**

1. Les statistiques sur les religions établies par l'Institut Pew font référence, même si elles restent essentiellement basées sur des estimations. Elles sont proches d'autres données fournies par d'autres études.

certains pays, les sociétés restent aussi très influencées par les principes religieux. Par exemple, l'avortement reste illégal ou très strictement encadré à Malte, en Irlande ou en Pologne.

Avec la fin des régimes communistes, les pays d'Europe de l'Est ont connu un renouveau religieux

très sensible. La religion tient d'ailleurs une place particulièrement importante dans les pays orthodoxes. En effet, l'orthodoxie ne se structure pas sur une hiérarchie pyramidale, comme le catholicisme, mais sur des Églises autocéphales, correspondant aux différentes nations. Si l'Église orthodoxe russe est la plus importante et la plus influente, il existe des Églises grecque, serbe, bulgare, roumaine, géorgienne, etc., indépendantes les unes des autres et chacune dirigée par un Patriarcat. La fin de l'URSS a coïncidé avec la renaissance d'une Église autocéphale ukrainienne. Cela a créé des divergences profondes entre les croyants qui se sont rattachés au nouveau Patriarcat de Kiev et ceux qui sont restés fidèles à celui de Moscou, révélant des clivages identitaires profonds chez les Ukrainiens.



☛ Carte en couleur dans le cahier central

AXES ESSENTIELS

- ➔ En dehors de quelques exceptions, la religion semble jouer un rôle de moins en moins influent dans les sociétés européennes.
- ➔ Toutefois, de nombreuses fractures religieuses perdurent en Europe, notamment au sein du monde chrétien. De nouveaux clivages pourraient également apparaître avec la progression de nouvelles religions, comme l'islam ou l'évangélisme.